

Je m'appelle Corinne. J'ai 42 ans, je suis la maman de 4 enfants. Mon mari est un gréviste de la Boillat, il a été licencié avec 111 des ses collègues durant la médiation .

La Boillat à Reconvilier est une fonderie high-tech, qui fabrique de A à Z des produits spécialisés reconnu dans le monde entier. C'est une entreprise très rentable qui n'a jamais connu les chiffres rouges. Depuis son entrée au sein du groupe Swissmetal, la Boillat a toujours été « la vache à lait » du groupe. Aujourd'hui, et suite à une stratégie industrielle absurde, imposée par son CEO Martin Hellweg, la fonderie de Reconvilier, une des plus moderne d'Europe, doit être délocalisée vers un autre site du groupe.

Depuis maintenant 98 jours, au côté de mon mari, je suis entrée en résistance. Je me bats contre les financiers sans éthique, sans scrupules et sans compétence industrielle.

Je ne me bats pas contre les patrons, je veux un patron . Un patron pour la Boillat car un vrai patron protège les intérêts de son entreprise.

Notre conflit ouvert depuis novembre 2004, date de 1^{ère} grève, n'est pas un conflit habituel. Il ne répond pas aux schémas traditionnel de l'opposition patronat-syndicat, de l'affrontement gauche-droite.

Sachez que pour la 1^{ère} fois en Suisse, des ouvriers, des employés, des cadres ont décidé ensemble de se battre contre le CA de leur entreprise. D'une même voix et par 2 fois , ils sont entrés en grève.

Sachez aussi que les clients de la Boillat ont clairement demandé la démission du CEO Martin Hellweg ; le sabotage de la Boillat ayant, par un effet de dominos, des conséquences sérieuse pour 280 entreprises de décolletage représentant 4000 emplois. Le décolletage en Suisse, représente 3,5 milliard de CA. On ne peut pas taxer les clients de la Boillat de meneur de grève, ce sont, eux, tous des chefs d'entreprise responsable et digne de confiance

Nous avons le soutien des politiciens de gauche comme de droite, le soutien des chambres économiques, des églises, de la population. Nous avons mis le pied dans la porte.

Il en faut du courage pour entrer en grève, il en faut de l'abnégation pour accepter une médiation car la Suisse n'a pas la législation permettant de sanctionner le pillage économique, il en faut de la conscience professionnel pour reprendre le travail alors que tous les cadres de la Boillat ont été licenciés, avec effet immédiat durant la grève. Les ouvriers on du reprendre le travail sous les ordres de chefs envoyés par le CEO Hellweg qui ne connaissent ni les personnes, ni l'entreprise, ni les produits qui y sont fabriqués. Le licenciement des 21 cadres équivaut à plus de 300 année d'expérience. Le CA de Swissmetal détruit consciemment le savoir-faire de la Boillat

Ce que nous vivons depuis 3 mois restera à jamais gravé dans nos cœurs.

Nos moments de doute, de désespoir, de découragement, mais surtout nos moments de joie, nos rencontres, nos discussions, nos débats, notre énergie commune.

Beaucoup d'entre nous on perdu leur emploi. Cependant, chaque matin, chaque Boillat peut se regarder dans un miroir. Nous avons su garder notre dignité. Cela vaut tout l'or du monde.

Toutes mes sœurs de cœurs « les femmes en colères » vous le diront, depuis 3 mois, ce conflit nous ronge de l'intérieur, nous avons mis notre vie de côté, nous ne faisons plus de projet, nous gérons les angoisses de nos compagnons, nous essayons de répondre aux questions de nos enfants?

Pourquoi papa n'a plus de travail ?

Pourquoi le commandant de papa n'aime pas la Boillat ?

Pourquoi tu pleures ?

Un jour, nous avons su dire non, nous avons dit stop.

Stop à l'hémorragie industrielle, stop aux mensonges, stop à la manipulation, stop aux pressions psychologique, stop à l'individualisme.

Depuis 3 mois, votre solidarité et notre détermination nous font garder le cap.

Nous avons besoin de vous, soyez notre relais, signez la pétition qui demande un droit de préemption.

Ensemble, manifestons, votons juste et bien. Beaucoup de politicien aimerait nous aider, mais ils n'ont pas les instruments nécessaires. Votons pour des personnes prête à discuter de mesure d'expropriation, lorsque, par la volonté d'un seul homme et pour de basses raison financière, cet homme s'arroge le droit de mener une entreprise vers le gouffre.

La Boillat vivra ! et la seule solution est de sortir la Boillat des griffes du groupe Swissmetal ou alors de doter le groupe de dirigeants compétents.

Nous avons tous été éduqué, chacun sait la valeur d'une promesse, la cruauté d'un mensonge. Mais pas eux, ils ne mériteraient même pas qu'on les nomme. Ils n'ont pas été éduqué.

Je suis persuadée qu'un jour, ils devront rendre des comptes; devant qui et à quel moment, je n'en sais rien. Mais ils devront rendre des comptes pour leur perfidie, leurs mensonges, leur haine.

Chacun a droit au soleil

Chacun a droit à un emploi

Chaque région à droit à son tissu industriel

Vous êtes tous des Boillat

Nous sommes tous des Boillat

Ich bin eine Boillat

La Boillat vivra